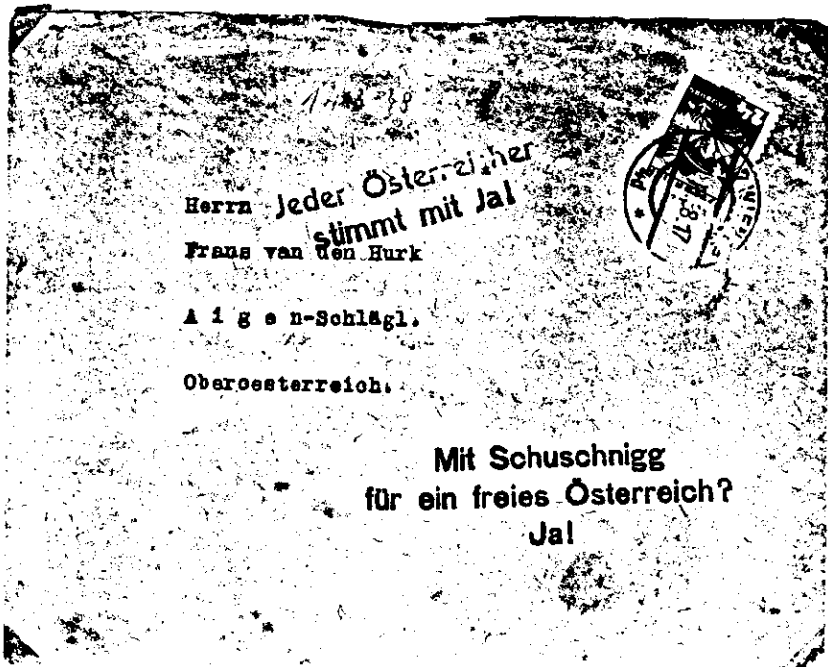


## Le Rattachement de l'Autriche à l'Allemagne

La république autrichienne née du démembrement de l'empire austro-hongrois étant peu viable économiquement, les regards de ses habitants se tournèrent vers l'Allemagne voisine. Dès leur accession au pouvoir à Berlin, les Nationaux Socialistes tentèrent d'influencer la politique autrichienne. Après l'assassinat du chancelier (plus ou moins dictateur) Engelbert Dolfuss (25/7/34), l'influence nazie s'accrut dans le pays. Le nouveau chancelier Kurt von Schuschnigg lutta pour maintenir l'indépendance de l'Autriche, combattant à la fois les socialistes et les nazis en créant un Front patriotique. Afin de régulariser les relations avec l'Allemagne, il signa un accord avec Hitler (11/7/36) par lequel celui-ci promettait de ne pas intervenir dans les affaires autrichiennes ; en revanche, Schuschnigg dut accorder des postes dans le gouvernement à des personnalités favorables à l'Allemagne. Convoqué par Hitler à Berchtesgaden le 12.2.38, il dut amnistier les nazis (y compris les assassins de Dolfuss) et donner le poste de ministre de l'intérieur à Arthur Seyss-Inquart. Ayant annoncé le 9.3 un plébiscite pour le 13 (4 jours plus tard !) sur le maintien de l'indépendance ("Voulez-vous une Autriche libre, indépendante, sociale, chrétienne et unie, oui ou non ?"), il dut le décommander le 11 en début d'après-midi et démissionner en fin d'après-midi en réponse à un ultimatum de Hitler du 10. Le président Miklas ayant refusé de démissionner, les blindés allemands pénétrèrent en Autriche le 12 au matin et Hitler fit son entrée à Vienne le 14. Le 15, l'Anschluss (=rattachement) fut proclamé. Le 10.4.38, les Autrichiens se prononcèrent à 99,37% pour le rattachement au Reich.

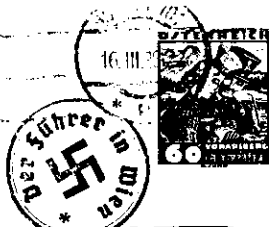
Voici cinq plis qui retracent les derniers épisodes de cette histoire.

Le 1er est muni de deux griffes "Jeder Österreicher stimmt mit Ja !" (chaque autrichien vote oui !) et "Mit Schuschnigg für ein freies Österreich ? Ja !" (avec Schuschnigg pour une Autriche libre ? Oui !) Lettre datée du 11mars, jour de la suppression du référendum.



Le 2ème pli a un cachet "Der Führer in Wien" (le Führer à Vienne). Lettre du 16 mars, surlendemain de l'arrivée d'Adolf.  
Le 3ème pli a le même slogan, mais sous forme de flamme postale (17 mars).

WIRK- UND  
STRICKWARENFABRIK  
**P. M. GLASER**  
W I E N, XII., FLURSCHÜTZSTRASSE 23-25  
LANGENFELDGASSE 27



CONSULAAT-GENERAAL  
DER  
NEDERLANDEN  
000-



Den Heere

Frans van den Hurk,

Aigen - Schlägl,  
Ob. Oest.

Le 4ème présente la griffe "Am 10. April dem Führer dein Ja" (le 10 avril ton oui au Führer) (lettre du 9 avril).  
 Le dernier pli, quoi que chronologiquement l'avant-dernier, voit ce slogan sous forme de flamme (lettre du 1.4).  
 Et le 10 avril le Führer obtenait en effet un oui franc et massif.

**WAGEN-KAROSSERIE- UND AUTOMOBIL-FABRIKS-A.-G.**

vormals

**A. WEISER & SOHN, WIEN XIX.**

Am 10. April  
 dem Führer  
 dein „Ja“



Form 141/10.000 X. 937. E. R.

**JOHANN ROTHSCHÄDI**  
 Agentur- und Kommission  
 In- und ausländische Mehle  
 Graz, Kaiserfeldgasse Nr. 1

Am 10. April  
 dem Führer  
 dein „Ja“

Tit. Fa.

Leo - Werk  
 Ges. m. b. H.

W i e n XVI